

EXPLOITATION DU DIVIDENDE DEMOGRAPHIQUE DANS LA REGION DE LOUGA

CREG-CREFAT 2019. Policy Brief / Note de Politique n°03
Région de Louga



EXPLOITATION DU DIVIDENDE DEMOGRAPHIQUE DANS LA REGION DE LOUGA



CREG-CREFAT 2019. Policy Brief / Note de Politique n°03
Région de Louga

EXPLOITATION DU DIVIDENDE DÉMOGRAPHIQUE DANS LA RÉGION DE LOUGA

Le dividende démographique renvoie à une accélération de la croissance économique pouvant résulter d'une modification de la structure de la population (population active supérieure à celle des personnes n'étant pas ou plus en âge de travailler). Les aspirations de l'Agenda 2030 pour la réalisation des Objectifs de Développement Durable (ODD) et de « l'Afrique que nous voulons en 2063 » rappellent l'importance de la prise en compte des dynamiques de population dans les politiques économiques et sociales. C'est dans ce cadre qu'au sein de l'Union Africaine, les chefs d'Etat et de gouvernement se sont engagés à intégrer les aspects démographiques dans les politiques de développement notamment en renforçant le lien entre la structure par âge de la population et la croissance économique.'

L'intégration des questions démographiques se pose avec acuité partout en Afrique et en particulier au

Sénégal. En effet, au même titre que les autres pays d'Afrique subsaharienne, le Sénégal enregistre une croissance rapide de sa population et reste confronté à des défis en termes de satisfactions des besoins sociaux de base et d'accélération de la transition démographique. C'est à cet effet que le référentiel de politiques économique et sociale, le Plan Sénégal Emergent (PSE), souligne que des politiques adéquates visant à réduire le poids élevé des enfants à charge permettraient au Sénégal de se lancer vers un processus de développement socio-économique rapide. Cette politique de développement national souligne, par ailleurs, que la fenêtre d'opportunité démographique déjà ouverte pour le Sénégal, devrait conduire à un dividende démographique (DD), dont les effets se poursuivront pendant trois à quatre décennies, si le facteur population est intégré dans les politiques publiques.



mapio.net

Le Sénégal s'est doté récemment d'un Observatoire National du Dividende Démographique (ONDD) afin de mieux suivre les indicateurs du DD et d'accélérer le processus de sa capture. Cet observatoire explore des données démographiques, économiques et sociales, et élabore des indicateurs relatifs à cinq (05) dimensions. Ces dimensions sont en parfaite symbiose avec les trois (03) axes du Plan Sénégal Emergent mais aussi en synergie avec les quatre (04) piliers du dividende démographique définis par l'Union Africaine. Les dimensions sont :

- ✓ **Déficit du cycle de vie** qui montre l'inadéquation entre les besoins matériels des individus et les capacités économiques dont ils disposent pour satisfaire ces besoins à chaque âge.
- ✓ **Qualité du cadre de vie** qui analyse l'environnement dans lequel on vit, considéré du point de vue de son influence sur la qualité de vie et le bien-être des individus.

- ✓ **Dynamiques de pauvreté** qui analysent les différents états de pauvreté entre deux périodes.
- ✓ **Développement humain élargi** (ou étendu) qui permet de mesurer le niveau du développement humain « durable ».
- ✓ **Réseaux et territoires** qui analysent les interactions entre les structures spatiales et les flux migratoires, financiers et de biens et services. Cette dimension traite également de la répartition des infrastructures et de l'attractivité des régions.

Ces cinq dimensions sont réunies dans un indicateur composite appelé **Indice Synthétique de Suivi du Dividende Démographique (I2S2D)** ou encore *Demographic Dividend Monitoring Index (DDMI)*. Cet indicateur composite donne une mesure synthétique du niveau auquel se situe un pays ou une région en termes d'exploitation du dividende démographique. Le présent *Policy Brief* présente les résultats des indicateurs de suivi du DD dans la région de Louga.



mapio.net

Avec une superficie de 24.847 km², la région de Louga occupe la 3^{ème} place au plan national derrière Tambacounda (59 602 km²) et Matam (29 424 km²). Les projections de 2014 à partir des données du recensement général donnent une population de 898 732 habitants, dont 446 127 hommes et 452 605 femmes. La région est

caractérisée, à l'image du pays, par la jeunesse de sa population. Elle est subdivisée en trois (03) départements : Kébémér, Linguère et Louga. Elle concentre près de 6% de la population nationale sur un territoire représentant environ 12% de la superficie du Sénégal. La densité régionale moyenne est de 34,5 habitants /km².

Capital humain

L'investissement en capital humain est au cœur des politiques de développement. Sur le plan sanitaire, la région de Louga compte huit (08) districts sanitaires qui constituent le maillon opérationnel de la pyramide sanitaire et qui sont chargés de la mise en œuvre des programmes et actions de santé à assises communautaires.

La région compte onze (11) centres de santé, dont un privé. Le nombre de postes de santé dénombrés s'élève à 106 postes de santé, dont 6 privés constituant la structure de base. L'effectif du personnel soignant de la santé dans la région de Louga s'élève à 365 agents en 2014. Il est composé de 30 médecins, de 96 Sages-Femmes, de 184 infirmiers d'Etat, de 49 techniciens supérieurs de santé et de 6 Chirurgiens-dentistes (SES-Louga).



En 2014, le pourcentage de femmes en état de grossesse ayant effectivement terminé quatre consultations prénatales est de 29,50% seulement et 26,03% des femmes enceintes ont eu au moins une consultation prénatale. Par ailleurs, des efforts notables ont été consentis dans le déroulement des autres programmes de santé. On peut citer, entre autres, le programme national de lutte contre le

paludisme où la région a reçu en 2014 quelque 41000 moustiquaires imprégnées dont 82,9% ont été distribuées entre les Organisations communautaires de base (48%), les femmes enceintes (20%) et les autres clients (32%).

Le programme de lutte contre la tuberculose avec 339 traitements anti tuberculeux administrés pour l'ensemble des districts sanitaires avec un taux de guérison de 88% et un taux de perdus de vue de 5%. Concernant le programme de lutte contre le VIH/sida, sur une cible de 62 834 personnes à dépister dans la région de Louga en 2014, 83% ont été testés au VIH avec 99% de taux de retraits des résultats. Toujours au niveau de cette région et selon ECPSS du Sénégal en 2017, le pourcentage des structures de santé avec un système de dépistage du VIH qui ont la capacité de dépistage du VIH est de 100%.

Concernant l'éducation, la Situation économique et sociale (SES, 2014) renseigne que la région de Louga est dotée de 296 établissements dont 241 se retrouvent dans la capitale régionale, 28 dans le département de Kébémér et 27 dans le département de Linguère.

La même source rapporte que la région compte 19 076 élèves inscrits dans les établissements de la petite enfance durant l'année scolaire 2013/2014 pour 10 260 filles contre 8 816 garçons. Le taux brut de préscolarisation (TBPS) a baissé, passant de 22,4% en 2013 à 20,22% en 2014. Le nombre d'écoles primaires dans la région de Louga a connu une légère augmentation passant de 865 en 2013 à 886 écoles en 2014, soit une augmentation de 2,4%. S'agissant de l'intensité de la fréquentation scolaire, la région de Louga se caractérise par un Taux Brut

d'Accès (TBA) relativement faible estimé de 66,2% dont 74,7% pour les filles et 58,8% pour les garçons avec un indice de parité global en faveur des filles de 1,3 dans la région pour l'année scolaire 2013-2014.



© Pietro Luzzati / Cisiv Ong - Adkisi

Parallèlement, il faut noter que le Taux Brut de Scolarisation (TBS) dans le primaire était de 85,6% en 2014 contre 93,5% en 2013 soit une baisse de 8,4%. Il faut également noter un TBS très faible dans le moyen et le secondaire dans la région de Louga.

En effet, en 2014, le TBS est de 21,6% dans la région dont 20,6% pour les filles et 22,6% pour les garçons. Ce TBS est mieux que celui de 2013 dans la mesure où nous avons une variation de 18%. Pour le 1^{er} cycle, un nombre de 520 groupes pédagogiques a été recensé durant l'année scolaire 2013/2014 pour seulement 70 établissements publics et 3 privés. Cette tendance est la même pour le 2nd cycle avec un nombre de 130 groupes pédagogiques contre 5 publics et un seul privé durant la même année scolaire. Également, durant l'année scolaire 2013/2014, le personnel recensé dans la région est au nombre de 1693 enseignants, dont 1404 hommes et 289 femmes.

Dans la région de Louga, durant l'année scolaire 2013/2014, le nombre d'élèves inscrit au niveau du moyen secondaire s'élève à 42198 avec une répartition de 21353 filles et 20845 garçons avec une dominance très large du nombre d'élèves de la série littéraire par rapport à ceux de la série scientifique. Le taux d'abandon (TA) est très élevé dans la région de Louga au niveau de la terminale.

En effet, le TA est à l'ordre de 70% dans la région et c'est dans le département de Linguère où l'abandon au niveau de la classe de terminale est plus accentué avec un taux de 79,7% et ce taux se situe au niveau de 67,8% et 66,7% dans respectivement les départements de Kébémér et de Louga. Cela témoigne du faible taux de réussite au BAC.

Au niveau de l'enseignement Technique et de la Formation Professionnelle, le nombre d'établissements dans la région de Louga n'a pas évolué en 2014. Elle dispose de 06 structures dont 04 publics et 02 privés. Le nombre d'élèves formé en 2014 se chiffrait au nombre de 689 élèves dans le public et 82 dans le privé.

Eau et Assainissement

Dans la région de Louga, le nombre de villages raccordés au réseau hydraulique s'élève à 1871 en 2014. En termes de forages, la région de Louga compte au total 226 unités inégalement réparties entre les trois départements avec une plus forte concentration à Linguère (41,59%). A cela s'ajoute également 2732 bornes-fontaines installées dans une plus grande proportion dans le département de Kébémér (44,62%) suivi des départements de Louga et Linguère avec 32,10% et 23,28% respectivement.

En matière d'assainissement, le taux brut global d'accès à l'assainissement rural est évalué à 59,8%.

Toutefois, seulement 51% des ménages ruraux disposent d'un système d'assainissement adéquat. Ainsi, plus de 70% des ménages ont accès à un assainissement dans le département de Louga. En ce qui concerne le département de Kébémér, 59,5% des ménages ont accès à l'assainissement contre 44,3% pour le département de Linguère.



AFDB Projects

Potentialités économiques

Concernant le secteur du commerce, il est très dynamique dans la région de Louga. Il occupe le gros de l'informel et se classe deuxième dans la hiérarchie des secteurs pourvoyeurs d'emplois. Sur la période 2013-2014, la région comptait 38 marchés, dont 27 hebdomadaires et 11 permanents. L'agriculture pratiquée dans la région de Louga est de type extensif et dépend essentiellement de la pluviométrie. La production céréalière dans la région de Louga en 2014 a chuté de 2,1% passant de 20013,032 tonnes en 2013 à 19584,079 tonnes en 2014.

La culture de l'arachide, la principale culture industrielle, a également vu sa production passer de 37 645,762 tonnes en 2013 à 36 859,837 tonnes en 2014 soit une baisse relative de 2,09%. Concernant le sous-secteur de l'élevage, c'est le deuxième pilier de l'économie régionale et concentre ainsi 16,8% du cheptel national ce qui la place parmi les plus grandes régions d'élevage du Sénégal que sont Tambacounda, Saint-Louis et Kolda. En effet, l'effectif total du cheptel de la région de Louga en 2014 est estimé à 1 875 223 têtes toutes espèces confondues.



wap.codedfilm.com

APPROCHE METHODOLOGIQUE

L'approche méthodologique est déclinée suivant les différentes dimensions de DDMI. La première dimension se base sur la méthode des Comptes nationaux de transfert (NTA). L'objet de cette méthode est de produire une mesure, tant individuelle qu'agrégée, de l'acquisition et de la répartition des ressources économiques aux différents âges. Cela consiste à introduire l'âge dans la Comptabilité Nationale. Ces comptes sont destinés à comprendre la façon dont les flux économiques circulent entre les différents groupes d'âge d'une population pour un pays et pour une année donnée. Ils indiquent notamment à chaque âge les différentes sources de revenus et les différents usages de ces revenus en termes de consommation, que celle-ci soit privée ou publique, et d'épargne. Ils permettent ainsi d'étudier les conséquences économiques liées à la modification de la structure par âge de la population (United Nations, 2013).

La dimension 2 (ou Qualité du cadre de vie) s'inspire de la méthodologie du *Better Life Index* développée par l'OCDE (2011). Dans sa formulation standard, le cadre de vie couvre onze (11) sous-dimensions considérées comme essentielles au bien-être. Mais dans le cadre de suivi du DD, seules sept (Engagement civique, Liens sociaux, Environnement ; Équilibre travail-vie privée et Sécurité) des onze sont retenues. L'analyse du cadre de vie, les quatre (04) autres étant prises en compte par les autres dimensions. Chaque sous-dimension du cadre de vie est mesurée à partir d'un à quatre indicateurs. À l'intérieur de chaque sous-dimension, on calcule la moyenne des indicateurs élémentaires qui le composent avec la même pondération, ces derniers étant normalisés au préalable. L'Indicateur de la Qualité du Cadre de Vie (IQCV) est une moyenne pondérée des indicateurs composites sous-dimensionnels.

L'analyse des dynamiques dans la pauvreté effectuée au niveau de la dimension 3 s'appuie sur une nouvelle approche de mesure des transitions dans la pauvreté de Dang et Lanjouw (2013). Ces derniers ont développé une méthode de construction de pseudo-panel et d'estimation de la matrice de transition sur deux ou plusieurs enquêtes de pauvreté. L'idée est de suivre des cohortes d'individus (ou de ménages) dans le temps.

Les dimensions 4 et 5 sont inspirées de la méthode de l'IDH et des *Clusters* respectivement. Se basant sur les trois sous-dimensions classiques de l'IDH, la dimension 4 introduit la fécondité dans la construction de l'indicateur pour tenir compte des aspects relatifs à la démographie et à la soutenabilité du développement. Quant à la dimension 5, elle couvre quatre (04) sous-dimensions : l'urbanisation, la migration, les infrastructures et les flux financiers. Chaque sous-dimension comporte un certain nombre d'indicateurs permettant de la quantifier. Les indicateurs sont normalisés de sorte que les valeurs soient comprises entre 0 (le pire score) et 1 (le meilleur score). L'indice sous-dimensionnel est obtenu par la moyenne géométrique des indicateurs qui composent la sous-dimension. L'Indicateur Synthétique des Réseaux et Territoires (ISRT) représente lui aussi la moyenne géométrique des indices sous-dimensionnels.

Le DDMI est une agrégation par moyenne géométrique des indicateurs synthétiques des cinq dimensions. Son interprétation se fait à travers une grille donnée. Dans cette grille, les pays ou territoires sont répartis en trois catégories selon la valeur de l'indicateur. Ainsi lorsque l'indicateur présente une valeur inférieure à 0,50, la situation du pays (ou de la région) est jugée insatisfaisante et celui-ci (ou celle-ci) n'exploite pas le DD. Par contre, le pays ou la région exploite le DD lorsque l'indicateur a une valeur se situant entre 0,5 et 0,79. Mais les bénéfices engrangés dans ce cas sont encore moyens ou faibles. Enfin, lorsque la valeur de l'indicateur est supérieure ou égale à 0,8, le pays ou la région exploite le DD d'une façon optimale.



PRINCIPAUX RESULTATS

□ Une forte dépendance économique des jeunes dans la région

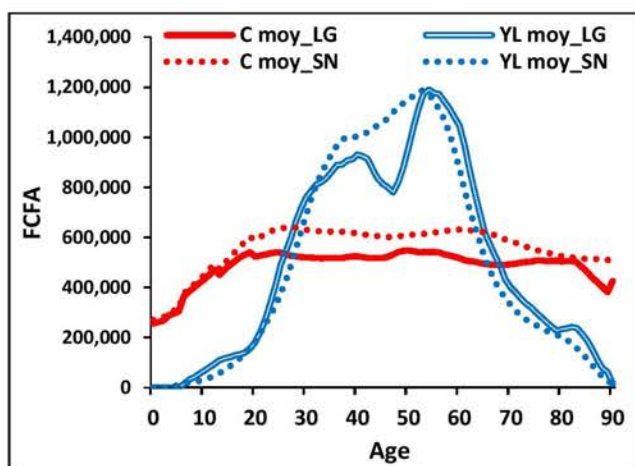
Les comportements de consommation varient suivant les âges. Ainsi, de 0 à 19 ans, la consommation moyenne passe de 255 967 FCFA à 539 821 FCFA. Pour les individus d'âge compris entre 20 et 82 ans, le niveau de consommation oscille entre les valeurs 489 672 FCFA et 547 352 FCFA. Au-delà de 82 ans, l'allure de la consommation est décroissante.



seneplus.com

Par rapport au revenu moyen, on observe l'existence de pics autour de 40 ans, 54 ans et 82 ans. Ces pics renvoient à la présence de disparités de revenu moyen à Louga à ces niveaux d'âge.

Graphique 1 : Profils moyens de consommation et de revenu du travail de la région de Louga

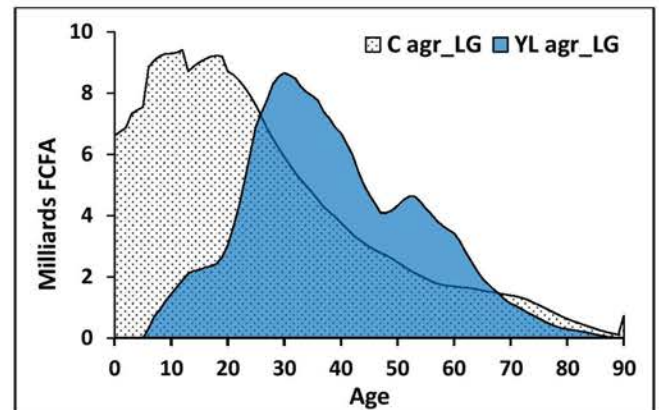


Source : CREFAT/CREG, 2018

Il convient de signaler que c'est à l'âge de 54 ans qu'on obtient le revenu moyen maximal évalué à

1 190 047 FCFA. En outre, les résultats montrent l'existence du travail des enfants car le minimum de revenu est obtenu à l'âge de 6 ans (avec 13 122 FCFA).

Graphique 2 : Profils agrégés de consommation et de revenu du travail de la région de Louga



Source : CREFAT/CREG, 2018

Les résultats montrent qu'à Louga, excepté pour les tranches 5-6 ans, 19-20 ans et 32-53 ans, les revenus moyens observés sont supérieurs au seuil national aux différents âges. A l'inverse, la consommation moyenne à Louga reste inférieure à celle observée au niveau national durant tout le cycle de vie. Autrement dit, les niveaux de consommation de la région de Louga restent très faibles comparativement aux autres régions du Sénégal.

Les agrégats du cycle économique montrent que les jeunes de moins de 26 ans à Louga ne disposent pas suffisamment de revenu de travail pour satisfaire leur besoin de consommation.

Tableau 1 : Principaux agrégats du cycle de vie économique, en Mds FCFA, Région de Louga

Tranches d'âge	C	YL	LCD	ICDE
0-25 ans	219,8	53,5	166,3	
26-67 ans	139,6	223,4	- 83,8	
68 ans et +	18,1	11,3	6,8	
Total	377,5	288,1	89,3	
en % de l'agrégat national	5,4%	6,0%	4,2%	48,4%

Source : CREFAT/CREG, 2018

En effet, leur revenu de travail est estimé à 53,5 milliards de FCFA et leur besoin de consommation

à 219,8 milliards de FCFA, soit un déficit agrégé de 166,3 milliards de FCFA. Par contre à partir de 26 ans jusqu'à 67 ans, un surplus agrégé de 83,8 milliards de FCFA est dégagé. Au-delà de 67 ans, on retombe dans la dépendance avec un déficit agrégé de 6,8 milliards de FCFA.

Ces résultats montrent que le surplus généré n'est pas suffisant pour couvrir le déficit dû à la jeunesse

et à la vieillesse qui représente un total de 173,1 milliards de FCFA.

Ainsi, l'ICDE de Louga s'estime à 0,484. Ce qui correspond à dire que le besoin dû au déficit est couvert à hauteur de 48,4% par l'ensemble des surplus générés. Ainsi, il existe un gap de 51,6% à financer.



mapio.net

□ Qualité du Cadre de vie relativement moyenne à Louga

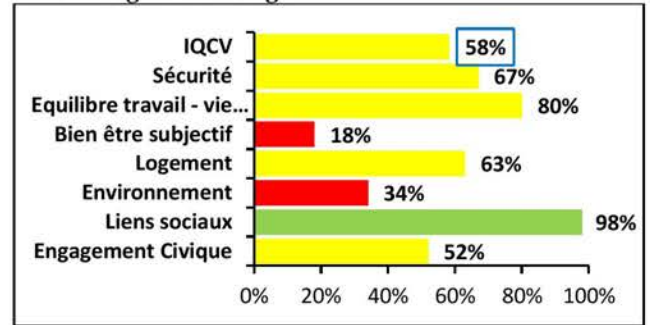
Cet indice permettant de mesurer la qualité du cadre de vie est composé de différents sous-indicateurs. Pour la région de Louga, l'indicateur de la qualité du cadre de vie est à un niveau moyen. En effet, le taux est de 58,3% donc au-dessus du seuil minimal requis (50%). Les sous-dimensions « Liens sociaux » et « Equilibre travail-vie privée » affichent des scores de 98% et 80% respectivement et donc sont très satisfaisantes. En ce qui concerne les sous-dimensions « Engagement Civique » avec un score de 52%, « les conditions de logement » avec un score de (63%) et Sécurité (63%) efforts sont nécessaires pour mieux améliorer ces situations. Cependant, deux sous indicateurs restent à un niveau faible comparativement aux autres sous indicateurs.



mapio.net

Il s'agit du bien-être subjectif (mesurant le jugement global que les individus portent sur leur vie plutôt que leurs sentiments du moment) et de l'environnement, avec 18% et 34% respectivement. En particulier, le niveau faible du bien-être subjectif indique une insatisfaction des individus à l'égard de leur vie à Louga.

Graphique 2 : Indicateur de qualité du cadre de vie dans la région de Louga



Source : CREFAT/CREG, 2018



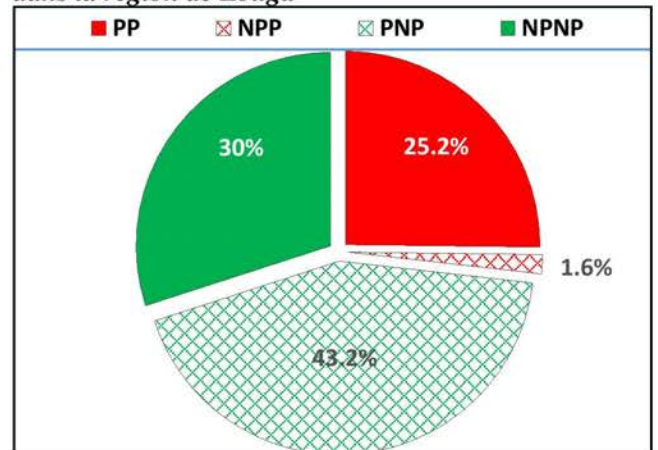
paysdelaterenga.over-blog.com

□ Louga, la région la mieux classée en termes de sortie de la pauvreté

Cet indicateur fournit la transition dans la pauvreté et est obtenu en utilisant la moyenne géométrique entre l'indicateur de transition (proportion d'individus qui est sortie de la pauvreté parmi ceux qui ont changé d'état) et l'indicateur de stabilité (proportion d'individus qui sont restés non pauvres parmi ceux qui n'ont pas changé d'état). Le graphique 3 donne les résultats concernant les changements d'état entre les deux enquêtes (2005 et 2011) et les états stables.

Pour les changements d'état, les résultats montrent que la probabilité de passer d'un état de pauvre vers un état de non-pauvre est élevée dans la région de Louga.

Graphique 3 : Principaux indicateurs de pauvreté dans la région de Louga



Source : CREFAT/CREG, 2018

En effet, l'indicateur PNP indique que 43,2% de ceux qui étaient pauvres sont sortis de la pauvreté tandis que l'indicateur NPP indique que 1,6% de la population de ceux qui étaient non pauvres en 2005 a basculé dans la pauvreté en 2011.

C'est dans ce cadre que l'indicateur de transition de 96,4% pour la région de Louga équivaut à dire que les transitions s'opèrent dans le bon sens. Par rapport aux états stables, 25% des pauvres en 2005 sont demeurés pauvres en 2011 alors que 30% des non-pauvres en 2005 se sont maintenus dans cette même situation en 2011. Ce qui fait un indice de stabilité

de 54,3%. Ainsi, parmi la population n'ayant pas changé d'état, on a 54,3% qui sont restés stables dans la non-pauvreté.

Globalement, avec un ISSP de 0,724, on peut considérer l'existence d'une forte proportion de non pauvres purs et d'une plus grande probabilité de sortir de la pauvreté que d'y entrer. En effet, la région de Louga a un bon score qui lui permet d'être le mieux classé pour cet indicateur qui s'intéresse aux dynamiques de pauvreté comparativement aux autres régions du Sénégal.



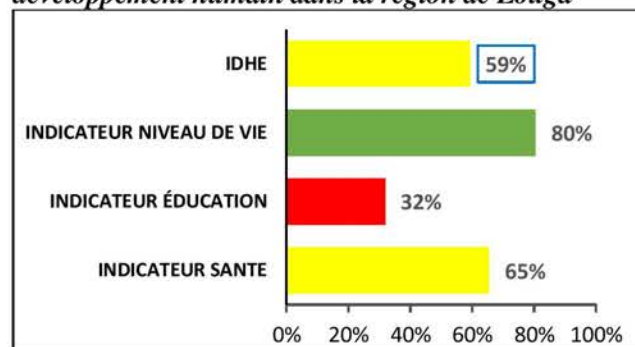
Thikene Ndiaye SENEGAL Louga

□ L'éducation, le maillon faible du développement humain de la région

Le niveau de vie est la seule sous-dimension de l'IDHE qui atteint la cible de 0,800. Sa valeur s'estime à 0,804. Une comparaison faite avec les autres régions place Louga à la cinquième position des régions où l'indice de consommation est élevé.

A Louga le second meilleur indicateur sous-dimensionnel de l'IDHE reste l'indicateur de santé. Sa valeur (0,653) n'atteint pas encore la cible de 80%, mais reste supérieure au seuil minimal de 50%. Des efforts restent à faire pour améliorer l'état de santé des individus à Louga et particulièrement la santé maternelle et infantile.

Graphique 4 : Principaux indicateurs de développement humain dans la région de Louga



Source : CREFAT/CREG, 2018

A la différence de la sous-dimension santé, l'indicateur d'éducation, avec une valeur de 0,318 reste vraiment faible, dans la région de Louga. Ce niveau bas de l'indicateur provient aussi bien, du bas niveau de l'indice de la durée moyenne de scolarisation (0,347), que de l'indice de la durée attendue de scolarisation (0,278). Par rapport à la durée attendue de scolarisation, Louga se situe à la queue du peloton en ne devant que Diourbel et Kaffrine sur les 14 régions du Sénégal. En somme, la région de Louga a un IDHE de 0,592 qui est de niveau acceptable et malgré les efforts qui restent à faire. Elle se place à la sixième position derrière la région de Dakar, Thiès et Kaolack notamment.



Association JAMM



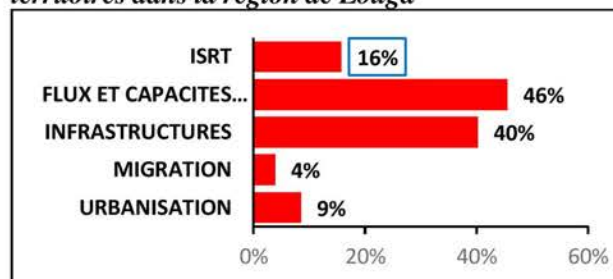
flickr.com/photos/xaley

□ Louga parmi les régions les moins attractives du Sénégal ?

La dimension Réseaux et Territoires est mesurée à partir de l'ISRT qui couvre les sous-dimensions urbanisation, migration, infrastructures, flux et capacités financiers. Les différents résultats sont présentés dans le graphique ci-après.

L'ISRT de Louga est estimé à 0,157, ce qui est jugé très faible au regard du seuil de 50% recommandé. Ce niveau faible de l'indicateur découle surtout des contreperformances notoires des sous-dimensions migration et urbanisation.

Graphique 5 : Principaux indicateurs de réseaux et territoires dans la région de Louga



Source : CREFAT/CREG, 2018



pepam

Toutefois, les sous-dimensions infrastructures et revenu sont relativement appréciables même s'ils sont également inférieurs à 50%.

L'indicateur migration est le plus bas comparativement aux autres du Sénégal. Sa valeur est estimée à 0,039 avec des indices d'entrée et de sortie très faibles. Se référant donc à ces indices, on peut dire que c'est une région qui a connu très peu de mouvements migratoires en 2011. La population concernée par la migration interne représente moins de 4% avec une prédominance des mouvements de sortie devant les mouvements d'entrée.

L'indicateur urbanisation est estimé à 0,085. Un classement par rapport à cet indicateur placerait la région de Louga en queue de peloton, autrement dit à la onzième position. Cette position ne serait pas étonnante en ce sens que Louga est loin d'être dense en termes de population (35,44 hbts/km²). Elle fait partie des trois régions les moins denses du Sénégal, ce qui s'est traduit dans l'indice de densité très faible de 0,7% qui est loin du seuil minimal de 50%. C'est une région qui ne présente pas un profil à caractère urbain vu son taux d'urbanisation de 21% et une offre de logements non diversifiée avec Indice Ratio locataires / propriétaires de 0,039. A contrario, on observe que la taille moyenne des ménages est

élevée, conduisant ainsi à un indice taille de ménages de 0,845. En fait la taille moyenne des ménages est de 9,93 à Louga et dépasse celle nationale qui est de 9 personnes par ménage.

Pour ce qui est des infrastructures, dont ni l'accès ni la qualité ne satisfont les populations de Louga. L'indice d'accès aux services sociaux de base est de 0,327 tandis que l'indice de qualité des services sociaux de base est de 0,494. En effet, dans la région de Louga, les populations n'ont pas accès à l'électricité (33% seulement en ont accès), aux services de santé (21,9%), au marché (24,2%) et aux services de transport (45,8%).



Emilien Lebourgeois

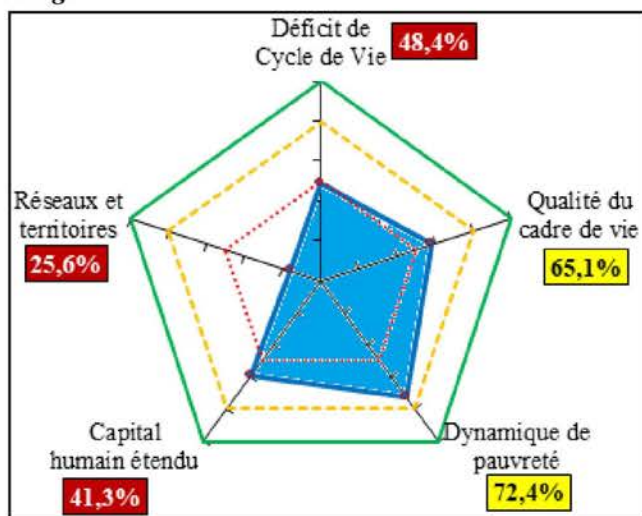
Les demandes en contraception satisfaites par des méthodes modernes sont également faibles, soit 13%. En outre, la plupart des habitants de la région ne sont pas satisfaits de la qualité de l'eau, des prestations sanitaires, des marchés et des services de transport.

Toutefois, les taux d'accès à l'eau et à l'école primaire sont intéressants, car dépassant largement les 50%. La qualité de l'éducation primaire est bien appréciée par la population. Il faut aussi souligner que l'assistance des accouchements par un professionnel de santé présente des niveaux acceptables.

□ Un gap de 5 points de pourcentage pour amorcer l'exploitation du dividende démographique

L'analyse du graphique ci-dessous révèle qu'aucun des indicateurs de la région de Louga n'atteint la cible de 80%. Le premier constat est que la dimension réseaux et territoires est celle qui se porte le plus mal de toutes les dimensions suivies de la dimension portant sur le déficit du cycle de vie dont l'indicateur de couverture n'atteint même pas le seuil minimal.

Graphique 5 : Synthèse des cinq dimensions, région de Louga



Source : CREFAT/CREG, 2018

Le déficit est assez élevé à Louga par rapport au surplus, et ce dernier ne parvient même pas à en couvrir la moitié. Ceci se traduit par un ICDE estimé à 0,484. Le niveau du gap à combler pourrait s'expliquer par l'importance numérique de la population à charge, notamment des jeunes. En effet, 70,56% de la population est âgée de moins de 30 ans.

Au niveau des flux et capacités financiers, seulement deux des indices sur quatre ont atteint le seuil minimal de 0,500. Il s'agit de l'indice de coût du panier de la ménagère qui est de 0,776 et de l'indice des transferts qui est de 0,624. Par conséquent une amélioration du taux d'accès aux services de transferts formels et de l'indice de revenu permettrait de relever le niveau de l'indicateur de flux et capacités financiers estimé à 0,455. En fait, Louga fait partie des deux régions du Sénégal ayant plus de disproportionnalité en termes de volume entre les transferts formels reçus et versés.

Le niveau de la qualité du cadre de vie de Louga évalué à 0,651 est porté largement par son réseau social. En effet, les liens sociaux et la sécurité constituent les deux indicateurs avec les meilleurs taux ayant comme valeurs respectives 0,830 et 0,797. Cependant, le bien-être subjectif et l'environnement sont des sous-dimensions du cadre de vie mal appréciées, défavorisant l'IQCV de cette région. Par contre, il faudra aussi noter que l'engagement civique, l'équilibre travail-vie privée et le logement méritent d'être améliorés.



CleanWater-Senegal.com

Concernant la pauvreté, avec une valeur de 0,964, l'indicateur de transition est largement plus élevé que l'indicateur de stabilité qui est estimé à 0,543. La quasi-totalité (96%) des transitions observées entre 2005 et 2011 se sont effectuées d'un état de pauvreté vers un état de non-pauvreté. En outre, plus de la moitié (54%) de la population n'ayant pas changé de situation sur les deux périodes sont des non-pauvres purs. Par conséquent, l'agrégation de ces deux sous-dimensions bien notées (transition et stabilité) a conduit à un ISSP dont le niveau est très

appréciable. En effet, estimé à 72%, l'ISSP de la région de Louga est, non seulement, au-dessus du seuil de 50%, mais surtout très proche de la cible de 80%.

Dans le cadre du développement humain, Louga à un IDHE de 41,3%. Cet indice n'atteignant pas le seuil alors qu'il joue un rôle déterminant dans le développement au niveau national que régional. De ce fait, d'énormes efforts doivent être consentis pour relever ce bas niveau. La faiblesse du développement humain dans la région de Louga est particulièrement due à la sous-dimension éducation qui affiche une valeur très faible d'éducation de 13,4%. En fait, la durée moyenne de scolarisation et la durée attendue de scolarisation sont courtes (5 ans environ) d'où les indices correspondants sont faibles de valeurs respectives 0,062 et 0,278. Il faudra rajouter que Louga fait partie des trois régions où les durées attendues de scolarisation sont les plus faibles. Bien que, le niveau de vie, ayant atteint la cible de 80%, n'a pas eu une grande influence sur le développement humain.

L'ISRT de la région de Louga est de 25,6%. Avec une valeur de 0,081 comme indice, l'urbanisation

constitue la sous-dimension la moins satisfaisante des réseaux et territoires dans la région, vient ensuite la sous dimension migration avec comme valeur 22,9%. La sous dimension infrastructure est la seule dans la région de Louga où l'indice a atteint 50%, mais mérite d'être améliorée aussi bien dans l'accès que dans la qualité des services sociaux de base. Cependant, les flux et capacités financiers n'ont pas également atteint la moyenne de 50% du fait que même si l'indice coût du panier de la ménagère a un niveau élevé qui est de 0,776 le taux d'accès aux services de transferts formels et l'indice revenu restent très faibles. Donc d'énormes efforts sont à consentir dans ces deux sous dimensions. Selon le rapport sur la Situation Economique et Sociale de Louga en 2014, une partie très considérable des transferts reçus dans la région est effectuée par des émigrés internationaux. La plupart des mandants émis dans cette région proviennent de l'étranger.

L'agrégation par moyenne géométrique des cinq dimensions donne un I2S2D de 0,475 pour la région de Louga. Ce niveau de l'I2S2D est inférieur de 3 points de pourcentage au seuil minimal requis (50%) pour l'exploitation du dividende démographique.

QUELQUES RECOMMANDATIONS

- Promouvoir l'emploi décent pour les jeunes afin de résorber le fort déficit à la jeunesse ;
- Mettre en œuvre des politiques pour l'amélioration de l'environnement dans lequel vivent les Lougatois ;
- Améliorer les conditions de logement de la population de la région de Louga ;
- Investir davantage dans l'éducation pour un renforcement de la durée moyenne de scolarisation des adultes
- Procéder à des investissements stratégiques pour doter la région d'infrastructures et résoudre les problèmes liés à l'urbanisation ;
- Renforcer l'accès aux services de transferts formels afin de mieux capter les flux et capacités financiers dans la région.



mapio.net

Références bibliographiques

ANSD (2013). « Deuxième enquête de suivi de la pauvreté au Sénégal (ESPS II-2011), Rapport définitif ».

ANSD (2014). « Recensement Général de la Population et de l'Habitat, de l'Agriculture et de l'Elevage, 2013 », Rapport Définitif, RGPFAE 2013.

ANSD (2015). « Situation Economique et Sociale Régionale de Louga ».

ANSD et ICF (2018). *Sénégal : Enquête Démographique et de Santé Continue (EDS-Continue 2017)*. Rockville, Maryland, USA : ANSD et ICF.

ANSD et ICF International (2012) *Enquête Démographique et de Santé à Indicateurs Multiples au Sénégal (EDS-MICS) 2010-2011*. Calverton, Maryland, USA: ANSD et ICF International.

Dang and Lanjouw (2013) « Measuring Poverty Dynamics with Synthetic Panels Based on Cross-Sections ». *Policy Research Working Paper* ; No. 6504. World Bank, Washington, DC. World Bank.

Dramani L. (2018), *Dividende démographique et développement durable au Sénégal : le développement sous un prisme nouveau*. Edition L'Harmattan.

OCDE (2011). Assurer le bien-être de la famille. Editions OCDE, Paris.

United Nations (2013), *National Transfer Accounts Manual : Measuring and Analysing The Generational Economy*. Department of Economic and Social Affairs, Population Division.

Equipe scientifique

Pr. Adama **Diaw**
Pr. El hadji Abdoul Aziz **Ndiaye**
Pr. Seydi Ababacar **Dieng**
Pr. Latif **Dramani**
Dr Cheikh Tidiane **Ndiaye**

Equipe de rédaction

Pr. Latif **Dramani**
Fatimata **Ba**
Boubacar **Diallo**
Mamaye **Thiongane**

Equipe de relecture

Madiop **Diop** (UNFPA)
Abou **Ba** (DDCH)
Oumy **Ndiaye** (CREG)
Sam **Agbahounga** (CREG)

Montage

Edi Yawo **Komedja**

pietro luzzati_Cisy Ong - Adks13

